

panorapresse.ouest-france.fr

À Barfleur, les parents luttent pour éviter la fermeture de leur école privée qui a plus de 250 ans

3-4 minutes



Ils ne se résignent pas à la fermeture de l'école Sainte-Marie-Madeleine, les parents d'élèves mobilisés pour récupérer 50 000 € pour la maintenir ouverte. | Ouest-France

Alors que la fermeture de l'école privée Sainte-Marie-Madeleine, à [Barfleur \(Manche\)](#), devrait être officialisée le 15 janvier faute de finances pour sa survie, les parents d'élèves ne baissent pas les bras entre cagnotte en ligne et mécénat.

À l'image de nombreux parents, Laura Boyère, Alix de La Tour et Flavie Pachot se battent pour maintenir ouverte l'école privée Sainte-Marie-Madeleine, créée il y a 252 ans à [Barfleur \(Manche\)](#) par Julie Postel. Aujourd'hui, cette école emblématique semble à quelques mois de sa fermeture. Le 15 janvier, la congrégation des sœurs de [Saint-Sauveur-le-Vicomte](#), qui gère l'école, devrait annoncer sa fermeture en juin. « On ne se résout pas à cette décision par manque d'argent pour son fonctionnement », soulignent les mamans.

Voir aussi : [VIDÉO. Tempête « Goretti », neige, manifestations d'agriculteurs : les trois infos de la semaine à retenir en Normandie](#)

Des problèmes financiers qui s'accroissent par la diminution du nombre d'élèves dû à une démographie en baisse. « On est passé de plus de 120 élèves il y a 5 ans à 72 lors de la rentrée. On a aussi perdu une classe », poursuit Laura Boyère. L'école privée a besoin d'environ 130 000 € chaque année pour fonctionner. Un budget financé par la cotisation mensuelle des parents de 27 €

par enfant, des forfaits payés par les communes dont les enfants fréquentent l'école et par deux associations entre autres. « Il nous manque 50 000 € pour garder l'école ouverte. On est inquiète, que deviendront les enseignantes, Atsem, AESH et la directrice ? » Les parents évoquent un impact sur les commerces locaux qui vivent grâce aux flux des parents.

Lire aussi : [En 1774, il y a 250 ans, Julie Postel créait une école pour les jeunes filles pauvres de Barfleur](#)

Des mairies visées

Une école dont les 72 élèves viennent de 15 communes. « Seulement sept communes financent pour la présence de leurs enfants, soit 24 élèves », insiste Flavie Pachot. « Huit communes ne versent rien, soit un manque de 53 000 € qui assureraient le budget. » Les parents ont contacté ces mairies. « Nous avons eu une fin de non-recevoir. » [Yves Asseline](#), maire de [Réville](#), dont 8 enfants sont à l'école, ne paie pas. « Nous avons une école offrant un service complet. Nous ne sommes pas tenus de cotiser pour les enfants qui fréquentent des écoles extérieures. Le privé, c'est le choix des parents, à eux d'assumer. »

Lire aussi : [Tempête Goretti : le Val-de-Saire, balayé par des vents à plus de 210 km/h, constate les dégâts](#)

Des parents en colère et dépités qui craignent qu'une fermeture annoncée provoque un départ anticipé des enfants. « Cette école privée, c'est d'abord une école locale où règne la mixité », assure Alix de La Tour. Les parents vont se battre sur tous les fronts. « Même si l'on ne se sent pas soutenu par la congrégation des sœurs. » Contactée, la congrégation ne s'est pas exprimée. Entre bénévolat et travaux réalisés par les parents, les économies sont omniprésentes. « On a lancé une cagnotte Leetchi avec déjà 6 000 €. Un mécène nous promet 48 000 € sur deux ans. Il faut trouver le reste. »

Pour soutenir et participer à la cagnotte en ligne sur Leetchi : [Sauvons l'école de Barfleur](#).